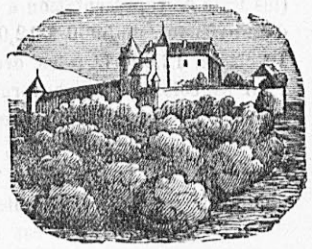




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 » . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger . . 1 an, » 9 —
 » . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.
 Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES : 30 c. la ligne.
 Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 29 avril 1902.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Au Conseil national, on a achevé les débats des tarifs douaniers pour arriver à un terme.

* * *
 Au Conseil des Etats, il y a eu jeudi débats sur la rupture entre la Suisse et l'Italie avec un rapport très documenté de M. Richard, de Genève, et un vote unanime approuvant l'attitude du Conseil fédéral. Puis on a liquidé diverses affaires de chemins de fer et autres affaires courantes.

La session a été close samedi à midi.

Tribunal fédéral. — Le D^r Streuli, juge à la Cour d'appel de Zurich, qui a été élu juge fédéral par l'Assemblée fédérale, décline sa nomination.

Expulsion. — Le Conseil fédéral, vu le rapport du ministre public de la Confédération en date du 9 avril 1902, a pris un arrêté d'expulsion contre le nommé Cesare Morandi, ressortissant italien, né en 1877 à Vidigult (district de Pavie), qui s'est livré pendant son séjour en Suisse à une propagande anarchiste.

Mesures de précaution. — L'école de recrues de Colombier est transférée pour quinze jours à Berne. On prétend que cette mesure est destinée à prévenir les manifestations auxquelles pourraient être tentés de se livrer les ouvriers italiens, au 1^{er} mai, contre leur propre gouvernement, et qui, dans les circonstances actuelles, seraient d'un effet désastreux. C'est donc une simple mesure de précaution que vient de prendre l'autorité militaire.

VEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Le père me donnait une tape sur les joues :
 — Voilà de la santé, disait-il.
 La mère, en montrant mes loques, murmurait :
 — Et voyez comme je l'ai soigné! Aucune déchirure! Propre comme une poule!

— C'est ce qu'on gagne à s'intéresser aux enfants sans famille, ajoutait leur digne fille, qui ne demandait qu'à laisser de tels êtres à la commune de Seffelen.
 Je les ai entendus bien souvent, ces paroles qui me remplissaient d'un dégoût insurmontable. Moi, ingrat? Plût à Dieu que je l'eusse toujours été! D'ailleurs, les procédés du père Bixel n'étaient pas de nature à m'inspirer de la reconnaissance. Je me sentais trop étranger dans ce milieu plein de vices et d'abjects désirs pour le regretter jamais. Ah! si leurs soins m'eussent pénétré l'âme; si une chaude sollicitude m'eût entouré et protégé, j'aurais sans doute pleuré en quittant ce toit qui avait abrité mes jeunes années. Mais, au lieu de cela, une misère sans nom s'était assise sur le bord de mon lit, dans le galeas sombre; durant cinq années, j'avais traîné le dénuement le plus absolu, au grand amusement de tous les

Industrie du lait condensé. — L'assemblée générale des actionnaires de l'Anglo-Swiss condensed Milk Co, à Cham, comptait 92 actionnaires représentant 27,586 actions. Le dividende a été fixé, conformément à la proposition du Conseil d'administration, à 12 %, dont 40 fr. payables en mai, et 20 fr. en novembre.

La proposition du Conseil d'administration tendant à ce qu'il soit accordé à ce dernier un crédit de 4 millions pour étendre la fabrication a été votée à l'unanimité.

Le Conseil d'administration a l'intention, après le remboursement du capital-obligations de 2 1/2 millions, de verser à la réserve la plus grande partie des fonds disponibles.

Zurich. — Il y a quelques jours, un agriculteur du village de Hombrechtikon, âgé de 70 ans, se prenait de querelle avec un de ses voisins pour un motif d'intérêt. Rentré à la maison la rage dans l'âme, le vieillard s'empara d'un fusil de chasse chargé à grenaille et, retournant auprès de son adversaire, il lui déchargea son arme en pleine poitrine. La victime tomba, dangereusement mais non mortellement blessée.

Son acte accompli, le meurtrier tourna son arme contre lui-même et se logea la charge dans la tête. La mort a été instantanée.

Vaud. — Une belle bille de noyer a été amenée à la gare de St-Triphon : 6 m. de long, 3 m. 30 de circonférence, volume de 5 mètres cubes, poids de 50 quintaux métriques. Ce bel arbre a cru à Panex, soit à 1000 mètres d'altitude environ.

Genève. — Un terrible accident, dû à l'imprudence d'un voyageur, est arrivé samedi soir, à 11 heures, à la gare de la Plaine. M. Alphonse Favre, journalier, âgé de 35 ans, domicilié à

Bourdigny, se trouvait en retard pour prendre le train. Malgré les observations d'un employé, il voulut monter à contre-voie. Par malheur, arrivait au même instant un train de marchandises se dirigeant vers Bellegarde. L'imprudent voyageur fut tamponné. On le releva dans un état horrible; la jambe droite sectionnée au-dessus du genou et, outre de nombreuses contusions sur tout le corps, le malheureux avait une profonde blessure à la tête. Il a été transporté à l'Hôpital.

ÉTRANGER

France. — *Les gros traitements.* — Voici, d'après le budget distribué ces derniers temps aux Chambres, la liste de quelques gros traitements sous la 3^{me} République : M. Loubet, président de la République, touche 1,200,000 fr. par an; M. Fallières, président du Sénat, 100,000 fr.; M. Deschanel, président de la Chambre des députés, 100,000 fr.; les ministres, chacun 60,000 fr.; les sous-secrétaires d'Etat, 25,000 fr. Tous sont logés dans les bâtiments d'Etat et voyagent gratuitement sur toutes les voies de locomotion. Les députés et sénateurs reçoivent 25 fr. par jour, soit 9000 fr. par an, et ont droit au permis de circulation sur toutes les voies ferrées. Le 1^{er} président de la Cour de cassation touche 30,000 fr.; le procureur-général, près la Cour de cassation, 25,000 francs; un conseiller près de ladite cour, 18,000 fr.; un 1^{er} président de Cour d'appel, de 12,000 à 18,000 fr.; un procureur-général de Cour d'appel, de 9000 à 12,000 fr.; le préfet de police, 50,000 francs; les trésoriers-payeurs généraux, de 150,000 à 200,000 fr.; les ambassadeurs, de 60,000 à 210,000 francs; les ministres plénipotentiaires (1^{re} classe) 30,000 fr.; (2^{me} classe) 24,000 fr.

toutefois assez rare, je vous contredirais. Oui, monsieur Stéphen, sur cent enfants sans père ni mère, il y en a soixante-dix-neuf qu'on recueille dans des vues égoïstes. La commune paie une certaine somme; on la trouve bien faible, comparée à la quantité de pain qu'un être qui croît demande chaque jour; et, quand l'enfant, pour ainsi dire loué, est assez grand pour travailler, on n'offre plus rien. Alors, ceux qui l'ont pris chez eux le forcent à de rudes occupations qui le découragent; s'il se regimbe, on le maltraite: il commence peu à peu à mourir dans son cœur une haine violente contre tout le monde et, s'abandonnant enfin à cette passion, il a recours à des moyens illicites pour la satisfaire. Ainsi va le monde. On ne songe pas qu'en froissant ces jeunes caractères, on prépare du gibier de potence. Et, quand les crimes sont accomplis, des gens pieux lèvent les yeux au ciel, et eux — nos complices, car ils ont corrompu notre nature par leur étroit égoïsme — invoquent le bourreau pour protéger la société contre nos débordements...

Le jour de la démonte, un douloureux étonnement m'était réservé: le meunier Arnold offrit la plus basse mise sur ma personne. Pour une faible somme, il se déclara prêt à se charger de moi jusqu'au moment où sonneraient mes seize ans, à condition qu'on ne le tourmentât pas trop pour la fréquentation de l'école. On admit ses raisons et il me fallut, bon gré mal gré, les admettre aussi. Le soir, j'entraîs déjà au moulin.

POS
 lle, Bulle.
 ystes de la ville et de
 ir des vins blancs
 iveau;
 vieux et nouveaux.
 ogée dans mes caves
 ement chez le vigne-
 rais.
 s.
 premier choix :
 manèche.
 crus, (H207B)
 ic exceptionnels. [404

marchandises
 EMPS
 ment
 7.
 DIMENSIONS
 igne,
 dicat romand.
 Jean.

rauliques.
 ciment.
 plon,
 c.
 analyses et essais de
 (H1996L)
 entrepreneurs. [440
 entent à la ménagère
 éparation d'une cui-
 rapide et bon marché.
 légations compa-
 es la convaincront
 conséquent, je les
 Moléson, Bulle.

ES
 neux.
 mbroux témoi-
 ont de recom-
 éparation spé-
 es, affaibles,
 âles couleurs,
 nérale, lassi-
 t fortifiant.
 les pharmacies.
 t très souvent
 me authenti-
 a marque des
 [319

e naturelle
 ains (France)
 Santé. [293
 reconstituante.
 de régime
 tomac, des intestins,
 la vessie.
 canton de Fribourg :
 distillateur, Bulle.
 abrique d'absinthe.
 de. Expéd. de kirsch
 ison Fassbind, Arth.

(les frais de représentation à part); les secrétaires d'ambassades, de 5000 à 12,000 fr.; les consuls de 1^{re} classe, 12,000 fr.; les drogman, 6000 fr. — Pour les colonies, les gouverneurs touchent: Indochine, 60,000 fr.; Martinique, 30,000 fr.; Guadeloupe, 30,000 fr.; Réunion, 30,000 fr.; Gabon-Congo, 30,000 fr.; Guyane, 25,000 fr.; Sénégal, 25,000 fr.; Nouvelle-Calédonie, 20,000 fr.

Vraiment, la France est le pays de cocagne pour le fonctionnaire.

— Dimanche ont eu lieu dans toute la France les élections législatives. On ne signale aucun incident dans les circonscriptions électorales.

Voici les résultats connus hier matin :

Ministériels élus : 87 républicains, 94 radicaux, 40 radicaux-socialistes, 21 socialistes; total 242.

Antiministériels élus : républicains 57, conservateurs 64, nationalistes 30, socialistes dissidents 2; total 153.

Ballotages : 171.

Tous les députés sortants sont réélus dans la Haute-Savoie, sauf celui d'Annecy, qui est en ballottage.

Belgique. — Un éboulement s'est produit au charbonnage de Grace-Berleur. 4 mineurs ont été ensevelis. On n'a retiré que des cadavres.

Allemagne. — A Breslau, au moment d'une ascension en ballon, la nacelle s'accrocha à un mât et l'aéronaute tomba sur le sol, d'une hauteur de 20 mètres environ. Il est mort à l'hôpital.

Autriche-Hongrie. — La détresse dans certaines parties de la Styrie prend le caractère d'une véritable famine; le gouvernement a ordonné la distribution d'orge et de pommes de terre à la population.

Russie. — D'après des informations récentes, il s'est produit à Batoum une révolte des ouvriers dans laquelle 30 personnes auraient été tuées. Les troubles ont été causés par le renvoi subit de 400 anciens ouvriers des usines à pétrole Rothschild.

Angleterre. — Parlant dans une réunion privée, M. Brodrick, ministre de la guerre, a dit : « Nous sommes peut-être en vue de la paix, mais en attendant nous expédions des hommes et du matériel pour continuer la guerre pendant une ou deux années s'il le faut. »

— Dans le superbe Musée de South-Kensington, à Londres, on conserve le squelette d'un oiseau géant, qui a vécu dans les temps préhistoriques, principalement à Madagascar, et à qui on a donné le nom d'*Epyornis maximus*. A en juger par la dimension des ossements, il devait, vivant, avoir une hauteur de 3 m. 10.

La semaine prochaine, on vendra en public un œuf provenant de cette espèce, qui appartient à la collection d'un M. Crowley. L'œuf a 6 fois la grosseur d'un œuf d'autruche et 148 fois celle d'un œuf de poule.

On peut donc dire que c'est le plus gros œuf du monde... sinon le plus frais. Il a pu se conserver grâce à la dureté et à l'épaisseur de la coquille.

Etats-Unis. — On a trouvé à Coloma (Californie), dans une vieille mine de cuivre, le corps pétrifié d'une Indienne qui se trouve là depuis 500 ans au moins.

La chevelure est nattée et encore souple, le poids du corps est de 22 kg. environ. Le cadavre est complètement fossilisé à l'intérieur. D'après le docteur Lee Smith, directeur du Musée historique de Buffalo, c'est la découverte ethnologique la plus importante qui ait jamais été faite en Amérique.

— Davis, le bourreau qui a procédé à l'électrocution de Czolgosz, l'assassin du président Mac Kinley, a disparu depuis plusieurs semaines. On croit qu'il aura été assassiné par les anarchistes qui, avant et après l'exécution de Czolgosz, avaient adressé au bourreau des lettres de menaces.

— Un incendie ravage depuis deux jours une immense forêt de Pensylvanie. La petite ville de

Clintondale, située au milieu de la forêt, a été complètement détruite. De nombreux paysans ont péri.

Canada. — A Hull, la foule est tombée sur une ferme, tuant tous les habitants, le fermier, sa femme, leurs trois enfants et un domestique.

CANTON DE FRIBOURG

Armée. — Le Conseil fédéral a promu lieutenant-colonel et transféré dans le service territorial M. le major Vincent Gottofrey, de Fribourg, actuellement commandant du 14^{me} bataillon de fusiliers.

M. Ed. de Buman, de Fribourg, ayant obtenu le certificat de capacité dans une école d'aspirants, a été promu premier-lieutenant des troupes sanitaires (médecins).

Visites pastorales. — Dans le courant du mois prochain, S. G. Mgr Deruaz visitera les paroisses suivantes et y confirmera les enfants : le 4 mai, Praroman; le 12, Etavannens; le 22, Matran.

Réunion cantonale des sociétés de Ste-Cécile. — Toutes les sociétés de chant religieux du canton auront une réunion générale à Fribourg, le lundi de Pentecôte, 19 mai prochain.

Le programme comprendra une grand-messe qui sera exécutée à l'église des cordeliers par plus de mille chantres.

Dans l'après-midi, il y aura dans la même église concours par district.

Singne. — La commune d'Alterswil a voté une subvention de 100,000 fr. en faveur du projet de ligne Planfayon-Alterswil-Tavel-Fribourg, éventuellement Planfayon-Guin.

GRUYÈRE

La gare de Bulle et le C.-B.-M. — Nous extrayons du « Rapport du Conseil fédéral sur sa gestion de 1901 », daté du 25 mars et paru le 23 avril dans la *Feuille fédérale suisse*, N° 17, page 768, les lignes suivantes ayant trait à la gare de Bulle :

« La construction du chemin de fer électrique à voie étroite Châtel-Bulle-Montbovon n'avance que très lentement; les travaux actuellement s'exécutent sur tout le parcours, sauf sur le territoire des communes de Bulle et de la Tour-de-Trême; pour cette section, il n'existe pas encore de projet général définitif. L'administration du chemin de fer proposait d'établir à Bulle une gare propre, indépendante de celle du chemin de fer Bulle-Romont; suivant la pratique observée dans des cas analogues (Lenzbourg, Coire, etc.), nous n'avons pu admettre cette proposition, parce que l'établissement de cette seconde gare entraverait le développement du trafic de transit et contredirait ainsi la tendance de l'article 30 de la loi sur les chemins de fer.

» Au reste, le chemin de fer Bulle-Romont déclara aussi cette proposition inacceptable. Les négociations qui ont lieu depuis lors sur l'établissement d'une gare répondant à nos exigences seront probablement closes sous peu.

» Le choix du tracé pour le parcours Châtel-St-Denis-Semsales (km. 0 à 5 236) ont donné lieu à de longs pourparlers et à de nombreux projets. Nous avons statué à ce sujet le 23 juillet, en faveur du tracé que recommandait le chemin de fer et la commune auquel, à la dernière heure, le gouvernement cantonal cessa de s'opposer : ce tracé longeant le lac de Lussy, se trouve plus bas que le tracé par Prayraud, qui était plus défavorable, mais de 317 mètres plus court. »

Il paraît étrange qu'après la condamnation si catégorique d'une gare indépendante, prononcée par le Conseil fédéral, le Comité directeur du

C.-B.-M. ait cru devoir lancer et soumettre à l'enquête son poisson d'avril, connu sous le nom de « projet du Stand ».

On ne s'explique pas cette attitude et l'on attend avec curiosité les délibérations et les décisions du Conseil d'administration du C.-B.-M. qui se réunira le 30 avril et discutera, dit-on, cette éminente question de gare de Bulle.

Nous voulons croire que le Conseil, soucieux de mettre un terme à une situation intolérable et préjudiciable aux intérêts du chemin de fer dont il a la gestion, envisagera avec sagesse la décision à prendre. Il comprendra que, pour mener à bonne fin l'œuvre commencée avec la bonne volonté et l'harmonie de la Compagnie d'une part et de la commune de Bulle de l'autre, il faut la continuer dans les mêmes sentiments.

Une autre attitude serait un défi jeté au bon sens, au Conseil fédéral et à la ville de Bulle.

Z.

Société des commerçants. — Cette Société a eu son assemblée annuelle dimanche dernier.

La fréquentation a été faible, notre public bullois, tout commerçant qu'il est en général, s'intéressant peu aux efforts tentés en vue de son développement économique.

Des explications ont été données au sujet de la suppression des cours commerciaux donnés l'hiver dernier par un professeur de Fribourg.

Il semble résulter de celles-ci qu'on a mal interprété une parole peut-être peu claire dudit professeur pour le représenter comme un ennemi de nos traditions religieuses, ce qui est évidemment faux.

L'incident a été regrettable et regretté. L'assemblée a décidé de demander l'application de la loi cantonale sur l'enseignement commercial, soit en fait le rétablissement des cours durant l'hiver prochain.

M. Alfred Kretz a été élu président à l'unanimité.

Y.

Bénédiction de drapeau. — On a admiré, dans la vitrine du magasin Zurkinden, tapissier, à la rue de Lausanne, à Fribourg, un fort beau drapeau, brodé par les religieuses du couvent de la Fille-Dieu, près Romont, pour la Société de chant *'Echo du Gibloux*, d'Avry-dev.-Pont.

Le baptême de cette superbe bannière aura lieu le dimanche 4 mai, jour de la dédicace de l'église paroissiale d'Avry. C'est M. le Dr Alex, curé de Bulle, qui bénira le drapeau.

L'excellente Musique de Bulle prêtera son bienveillant concours pour les circonstances. La cérémonie religieuse sera suivie d'un grand concert donné à l'Hôtel-Pension d'Avry par la Musique de Bulle et la Société de chant *'Echo du Gibloux* réunies.

VARIETES

LA PROPHYLAXIE DES ACCIDENTS

En parcourant les journaux, on est stupéfait, où, pour mieux dire, éccœuré, du nombre toujours croissant d'accidents et de catastrophes, dont leurs colonnes sont remplies. Les malheurs — je le sais bien — se sont produits de tout temps, mais jamais avec une fréquence aussi anormale que de nos jours. Plusieurs ne sont imputables à personne; ils sont le résultat de causes tout à fait imprévues et, pour ainsi dire, fatales, devant lesquelles la philosophie la plus solide ne peut que s'incliner et croiser les bras. C'est ici le cas de nous rappeler que notre vie n'est qu'un souffle : Celui qui nous l'a donnée peut nous la reprendre au moment où nous nous y attendons le moins. *Veillez et soyez toujours prêts*, disait le Christ, car vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure.

Mais, par contre, combien d'autres sinistres proviennent de la négligence, de l'imprévoyance;

ou d'une témérité p... contre les accidents... voudrions surtout p... Nous nous borner... les plus navrants et...

L'hiver est la saison... couche de glace s'es... ou nos lacs, qu'un... chaussés de patins... lonnent sur la surfa... plaisir, ils ne se de... seur de la glace, ni... Soudain, un craque... fait entendre; l'abli... sieurs victimes disp... on les retire, ce ser... préfèrent la luge. L... route, fréquentées o... russe; mais combien... ou sont écrasés sou... pas des chevaux!

En été, l'eau nou... de canotage ou de... frages de tant de... connaissent rien au... qui ne se sont pas... née et du perfide j... aussi, désireuses d'... l'onde glacée imm... digestion n'étant pa... tion, quand le corp... De là des crampes,

La montagne exc... sur les alpinistes :... pice ne leur donne... motions nouvelles... plus haut; ils ne... auront atteint des... Les ascensions ne s... on les pratique ma... d'hiver étant plus d... plus appréciées. Y... bravade ou par éco... voir se passer de g... récentes, où toutes... des courbes, ne pe... seuls et partout? I... sages périlleux et... n'ont prévu ni l'ava... mente, ni les crevi... un peu de neige d... nouveaux noms s'a... déjà trop longue de

Nombreux sont le... nés par le manger... qui se croient très... fondent parfois le b... neux avec les espè... prises non moins fa... blance entre l'arsen... le sel d'oseille et le... boivent de l'eau-for... cide sulfurique croy... gue vie. Dans les n... les tables, souvent... des fioles pharmace... quettes et toutes so... à propos, peuvent c... Que dirons-nous... faire passer pour... d'un pari insensé, s... viandes, avalent des... litres d'eau-de-vie?... ces sortes de gageu... coupables de meurt...

Il y aurait enfin... les falsifications d... s'exercent de nos jo... semble, hélas! que l...

et soumettre à l'en-
nu sous le nom de

attitude et l'on at-
tentions et les décisions
du C.B.-M. qui se
a, dit-on, cette éner-
le.

Conseil, soucieux de
ation intolérable et
chemin de fer dont
sagesse la décision
pour mener à bonne
la bonne volonté et
d'une part et de la
il faut la continuer

un défi jeté au bon
a ville de Bulle.

Z.

ants. — Cette So-
elle dimanche der-

able, notre public
est en général, s'in-
s en vue de son dé-

onnées au sujet de la
ciaux donnés l'hiver
Fribourg.

ci qu'on a mal inter-
u claire dudit pro-
omme un ennemi de
qui est évidemment

et regretté. L'as-
l'application de la
nt commercial, soit
ours durant l'hiver

président à l'unani-
Y.

au. — On a admiré,
urkinden, tapissier,
ourg, un fort beau
ses du couvent de
pour la Société de
ry-dev.-Pont.

e bannière aura lieu
dédicace de l'église
de D^r Alex, curé de

le prêtera son bien-
stances. La céré-
un grand concert
par la Musique de
l'Echo du Gribloux

ES

S ACCIDENTS

on est stupéfait,
un nombre toujours
strophes, dont leurs
heurs — je le sais
at temps, mais ja-
anormale que de
utables à personne;
ut à fait imprévues
avant lesquelles la
eut que s'incliner
cas de nous rappé-
souffle : Celui qui
prendre au moment
ins. *Veillez et soyez*
car vous ne con-

d'autres sinistres
de l'imprévoyance;

ou d'une témérité poussée jusqu'à la folie! C'est
contre les accidents dus à l'imprudence que nous
voudrions surtout prémunir nos lecteurs.

Nous nous bornerons à relater ici les exemples
les plus navrants et les plus communs.

* * *

L'hiver est la saison des glissades. A peine une
couche de glace s'est-elle formée sur nos rivières
ou nos lacs, qu'une multitude de jeunes gens,
chaussés de patins ou de skis, évoluent, tourbil-
lonnent sur la surface gelée. Tout à la joie et au
plaisir, ils ne se demandent pas quelle est l'épais-
seur de la glace, ni si elle pourra les supporter...
Soudain, un craquement de mauvais augure se
fait entendre; l'abîme s'entr'ouvre: une ou plu-
sieurs victimes disparaissent dans les flots et, si
on les retire, ce sera à l'état de cadavres. D'autres
préfèrent la luge. La première pente venue, une
route, fréquentée ou non, leur sert de montagne
russe; mais combien se heurtent à des obstacles,
ou sont écrasés sous de gros attelages et sous les
pas des chevaux!

En été, l'eau nous tente encore, mais sous forme
de canotage ou de bain. Raconterai-je ici les nau-
frages de tant de rameurs inexpérimentés qui ne
connaissent rien au maniement d'une barque, ou
qui ne se sont pas méfiés assez de la bise carabi-
née et du perfide joran?... Bien des personnes
aussi, désireuses d'un bain, vont se plonger dans
l'onde glacée immédiatement après le repas, la
digestion n'étant pas faite, ou en pleine transpi-
ration, quand le corps est dans un état de moiteur.
De là des crampes, des congestions et des noyades.

La montagne exerce aussi une vraie fascination
sur les alpinistes: le sommet les attire, le préci-
pice ne leur donne aucun vertige. En quête d'é-
motions nouvelles, ils veulent monter toujours
plus haut; ils ne seront contents que lorsqu'ils
auront atteint des cimes réputées inaccessibles.
Les ascensions ne se faisaient autrefois qu'en été;
on les pratique maintenant en toute saison; celles
d'hiver étant plus dangereuses sont, pour ce motif,
plus appréciées. Plusieurs ascensionnistes, par
bravade ou par économie mal placée, croient pou-
voir se passer de guides. Munis des cartes les plus
récentes, où toutes les hauteurs sont marquées par
des courbes, ne peuvent-ils pas s'aventurer tout
seuls et partout? Ils connaissent d'avance les pas-
sages périlleux et les lieux de refuge; mais ils
n'ont prévu ni l'avalanche impétueuse, ni la tour-
mente, ni les crevasses sans fond que recouvre
un peu de neige durcie... Et voilà pourquoi de
nouveaux noms s'ajoutent chaque année à la liste
déjà trop longue des martyrs de l'alpinisme.

Nombreux sont les empoisonnements occasion-
nés par le manger et le boire. Certains gourmets,
qui se croient très experts en champignons, con-
fondent parfois le bolet satanas ou l'agaric véné-
neux avec les espèces comestibles. D'autres mé-
prises non moins fatales résultent de la ressem-
blance entre l'arsenic et le sucre en poudre, entre
le sel d'oseille et le sel de cuisine. Quelques-uns
boivent de l'eau-forte en guise d'alcool, ou de l'a-
cide sulfurique croyant prendre de l'élixir de lon-
gue vie. Dans les maisons, on laisse traîner sur
les tables, souvent même à la portée des enfants,
des fioles pharmaceutiques, des poisons sans éti-
quettes et toutes sortes d'objets qui, employés mal
à propos, peuvent causer la mort.

Que dirons-nous encore de ceux qui, voulant se
faire passer pour des gargantuas, ou à la suite
d'un pari insensé, s'ingurgitent une quantité de
viandes, avalent des mètres de saucisses ou des
litres d'eau-de-vie? Les auteurs et les témoins de
ces sortes de gageures devraient être punis comme
coupables de meurtre par imprudence.

Il y aurait enfin un long chapitre à écrire sur
les falsifications des denrées alimentaires qui
s'exercent de nos jours sur une vaste échelle. Il
semble, hélas! que les progrès de la chimie, au

lieu de contribuer au bien-être de l'humanité, sont
devenus entre les mains de charlatans un moyen
de tromper scientifiquement leurs semblables. Le
frelutage contemporain s'attaque aux substances
les plus usuelles, les plus nécessaires à la vie, aux
grains et aux farines, au café, au thé, au lait, au
vin, à la bière, etc. Vous croyez acheter des ali-
ments ou des breuvages salutaires: on vous livre
des succédanés sans valeur nutritive, souvent même
des toxiques! Et ce sont les pauvres gens surtout
qui pâtissent le plus de ces falsifications criminel-
les. — Aussi réclamons-nous depuis longtemps et
nous ne cesserons de réclamer un contrôle sérieux
et efficace des denrées, des boissons et autres
marchandises. La police devrait faire de fréquen-
tes visites chez les laitiers, marchands de vin et
autres. Elle devrait publier le résultat des exper-
tises chimiques et sévir énergiquement contre
quiconque cherche à s'enrichir au détriment de la
santé publique.

* * *

Les plus redoutables sinistres proviennent de
l'emploi inconsidéré des armes à feu ou de certains
combustibles. — On croit que tel fusil ou revolver
est déchargé: un jeune homme s'en saisit et, pour
s'amuser, il couche en joue un voisin, un ami, un
frère. Soudain, une détonation se fait entendre, et
l'auteur de cette plaisanterie macabre portera toute
sa vie la trace du sang qu'il a involontairement,
mais imprudemment versé. — Et combien d'in-
cendies ont été causés par des fumeurs, qui, après
avoir allumé leur pipe ou leur cigare, jettent des
débris enflammés n'importe où, dans la paille ou
au milieu de la sciure. Que de maisons de campa-
gne et fermes ont été consumées par la négligence
des domestiques et ouvriers, ou par des vagabonds
auxquels un charitable propriétaire avait donné
asile... — C'est bien pis encore dans les cuisines
lorsque des ménagères ou des servantes, voulant
activer leur feu, jettent dans le brasier du pétrole,
de la benzine ou de l'esprit-de-vin, etc.

* * *

Innombrables sont les victimes de divers genres
d'imprudence: la statistique en serait aussi fasti-
dieuse qu'effrayante. Et malgré les avertissements
donnés par les journaux, nous voyons toujours les
mêmes accidents se reproduire avec une régularité
presque mathématique. Il semble que les leçons
de l'expérience n'ont profité jusqu'ici à personne.
L'autorité se croise les bras; elle contemple dans
une quiétude toute platonique la série toujours
croissante des malheurs auxquels elle se croit im-
puissante à porter remède.

Un philanthrope, avec lequel je m'entretenais
de ce triste sujet, me disait qu'il y a certainement
quelque chose à faire pour prévenir les accidents
ou, du moins, pour en diminuer le nombre.

Il faudrait donner dans les écoles primaires un
enseignement intuitif illustré d'exemples et de
gravures pour montrer aux enfants les dangers
auxquels ils s'exposent en jouant auprès de l'eau
ou du feu, en grimant sur les arbres, en jetant
des pierres, en maltraitant les animaux, en man-
geant des baies de belladone ou des fruits mal
mûrs, etc..

Les sociétés d'utilité publique devraient faire
donner sur le même sujet des conférences popu-
laires soit en ville soit dans les campagnes.

L'autorité, enfin, devrait faire afficher dans les
lieux publics, dans les ateliers et même dans les
maisons particulières les règlements de police
concernant le feu et les autres recommandations
qui seront jugées nécessaires ou opportunes.

Par l'emploi de ces divers moyens et avec une
surveillance aussi active qu'incessante, on n'empê-
chera pas sans doute tous les malheurs, mais on
les rendra moins fréquents. N'eût-on sauvé que
quelques existences humaines, ce résultat suffirait
déjà pour consoler les cœurs sensibles

(Feuilles d'hygiène de Neuchâtel.) CH. RÆMY.

CHRONIQUE AGRICOLE

La découverte du docteur Ekenberg. — On
parle beaucoup, dans le monde de la laiterie, d'une
découverte « sensationnelle » que viendrait de
présenter à l'Académie agricole de Stockholm un
docteur, nommé Ekenberg, qui aurait enfin trouvé
le moyen de réduire le lait en poudre, de façon
qu'on puisse le « rétablir », en ajoutant tout sim-
plement à la poudre dix fois son volume d'eau.

Le Milchmann berlinois ou la Melkvrouw bruxelloise pourrait donc disparaître avec sa char-
rette et ses chiens.

Il y aurait les laiteries nouvelles où, au moyen
de l'appareil inventé par le D^r Ekenberg, on ré-
duirait d'immenses quantités de lait en poudre et
où cette poudre serait mise en des boîtes de fer-
blanc, pour être vendue chez le droguiste, l'épicier
ou le boucher.

L'inventeur prétend que son appareil est en
état de fabriquer par jour 2000 livres de poudre
de lait et il ajoute que la fabrication de la poudre
ne coûte qu'un centime le litre, ce qui serait pour
rien.

On ajoute que la poudre produite par le D^r Eken-
berg se conserve parfaitement dans toutes les
températures; qu'elle ne s'altère pas, ne devient
pas aigre, ne prend pas, en un mot, de mauvais
goût et que lorsque, même après des mois, on y
ajoute de l'eau, on obtient immédiatement du lait
frais.

On est déjà parvenu à dessécher le lait, à le
réduire en poudre; mais cette poudre n'était
qu'en partie dissoluble dans l'eau et ne donnait
qu'un lait si défectueux qu'il a fallu l'abandonner.
Cette fois, ce ne serait plus le cas, la solution se-
rait si complète qu'on verrait réapparaître presque
la crème et qu'avec le lait ainsi « rétabli » on pour-
rait fabriquer du beurre et même du fromage.

Que disons-nous? La poudre de lait pourrait
être employée à la confection des puddings et de
la confiserie.

On prétend même que le lait, provenant de la
poudre, conviendrait mieux aux nourrissons que
le lait ordinaire et que les nourrices ne seraient
plus d'aucune nécessité.

Espérons que tout ce qu'on se promet de la dé-
couverte du D^r Ekenberg se réalisera.

(La Gazette.)

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de mars 1902.

Naissances :

Molliet, Rose-Louise, fille de François-Xavier, d'Al-
linges (Savoie). — Torriani, Reine-Adèle-Joséphine, fille
de Louis, de Bulle et Rancate. — Bæriswyl, Jeanne-
Régina-Laure, fille de Xavier, de Fribourg et Tavel. —
Götschmann, Louis-Ernest, fils d'Ernest-Cyprien, d'Ue-
beratorf. — Gremion, Ernest-Pierre, fils de Paul-Elie, de
Gruyères. — Laverrière, Paul-Alfred, fils d'Ambroise,
d'Annecy (Savoie). — Genoud, Blanche-Virginie, fille de
Léon, de Châtel-St-Denis. — Rime, Albert-François, fils
d'Albert-Jules, de Charmey. — Pasquier, Marie-Elisabeth-
Augustine, fille de Lucien, de Bulle. — Dafflon, Monique-
Angèle, fille de Théodore, de Neyruz. — Progin, Isidore-
Oscar, fils de Paul-Jules, de Vnadsens. — Romanens,
Alfred-Jules, fils de Jules-Firmin, de Sorens et Marsens.
— Oberson, Marcelle-Philomène-Joséphine, fille de Fran-
çois, d'Estévenens et Villaraboud. — Baumeyer, Marie-
Emilie, fille d'Auguste, de Granges-Paccot.

Mariage :

Bühlhart, Joseph-Eugène, de Tavel, et Egger, Maria,
de Dirlaret.

Décès :

Gongler, Arthur-Louis, de Granges-Paccot; 5 ans. —
Egger, Marie-Elisabeth, de Guin; 36 1/2 ans. — Paris,
Charles-Auguste, de Leysin (Vaud); 8 1/2 ans.

Impuretés de la peau, dartres,

feux, boutons, glandes, disparaissent avec une cure du
dépuratif Golliez ou Sirop au brou de noix ferrugineux.
Agréable au goût, plus actif et plus digeste que l'huile
de foie de morue. Seul véritable avec la marque des Deux
Palmiers. En vente dans toutes les pharmacies. 122

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, à Morat.

